

**Auteur**  
Chedi Saadi

**Titre**  
Les facteurs prédictifs de la luxation de la prothèse totale de la hanche : analyse d'une série de 220 cas.

**Thème**  
Hanche

### **Introduction**

La luxation de la prothèse totale de la hanche (PTH) reste une complication significative, nécessitant une évaluation approfondie des facteurs prédictifs pour la prévenir. Notre étude avait pour objectifs d'évaluer la prévalence de la luxation de la prothèse totale de la hanche (PTH) dans une série tunisienne et d'identifier les facteurs prédictifs de cette complication chez les patients.

### **Matériel et Méthode**

Cette étude rétrospective et longitudinale a porté sur les PTH primaires et de reprises posées dans notre service entre 2010 et 2016, avec un suivi de 2 ans. Les facteurs étudiés incluaient les caractéristiques du patient (âge, sexe, diabète, coronaropathie, insuffisance rénale chronique sous hémodialyse, anémie, hémoglobinopathies, maladies inflammatoires chroniques, corticothérapie prolongée, et classe ASA) ainsi que ceux liés à la hanche opérée (antécédents locaux de la hanche, diagnostic étiologique, côté opéré, bilatéralité et reprise). Les facteurs significatifs en analyse univariée ont été soumis à une analyse multivariée pour confirmer leur indépendance.

### **Résultats**

Au total, 220 PTH ont été incluses. La fréquence de la luxation de PTH à 2 ans était de 5,4 %. Les patients âgés de plus de 60 ans et ceux classés ASA 3 ou 4 présentaient un risque indépendant accru de luxation de PTH, avec des odds ratio ajustés respectifs de 1,576 et 7,246. En analyse univariée, une association significative a été observée entre le diabète, l'unilatéralité et la luxation ( $p=0,048$ ), ainsi qu'une tendance vers une association entre l'étiologie traumatique et la luxation ( $p=0,091$ ). Cependant, ces associations n'étaient pas significatives en analyse multivariée ( $p>0,05$ ). Le sexe, la coronaropathie, l'insuffisance rénale chronique sous hémodialyse, l'anémie, les hémoglobinopathies, les maladies inflammatoires chroniques, la corticothérapie prolongée, les antécédents locaux de la hanche, le côté opéré et la reprise n'avaient pas de lien statistique avec l'occurrence de la luxation post-PTH ( $p>0,1$ ).

### **Conclusions**

Les patients âgés de plus de 60 ans et/ou classés ASA 3 ou 4 présentent un risque supérieur et indépendant de luxation de PTH. Ces patients requièrent une optimisation des mesures préventives péri-opératoires et post-opératoires.